



Le jour où Paul fut lapidé

Texte du message présenté
le 17 août 2008

IL EST ÉCRIT

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Sujet #2

“SUR LES PAS DE PAUL”

de

Tony Moore

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Paul et Barnabas quittèrent la côte de Pamphylie et s'enfoncèrent dans les terres en direction des monts Taurus et le plateau anatolien. Ils arrivèrent ici, à Antioche. Non, il ne s'agit pas de la ville d'Antioche d'où ils avaient été envoyés comme missionnaires. Celle-là, c'était Antioche des Orontes. Séleucus avait fait bâtir 14 villes qu'il avait nommées Antioche, du nom de son père. On les distinguait grâce à leurs caractéristiques géographiques. Celle-ci, c'est Antioche de Pisidie. Les apôtres partirent pour leur

premier voyage missionnaire d'Antioche des Orontes, car celle-ci était construite à côté de l'Oronte. Ils vinrent ici, à Antioche de Pisidie, car celle-ci se trouvait dans la province romaine de



Pisidie. C'était une grande métropole, mais très isolée. Il y avait plus de 150 km pour se rendre à la ville de Perge sur la côte. On peut se demander pourquoi les missionnaires sont venus jusqu'ici.

Bien que ce fut une grande ville, elle n'avait pas l'influence de Perge où d'Éphèse ou encore de Corinthe, où il se rendrait plus tard.

On a avancé trois raisons intéressantes pour expliquer la venue de Paul et Barnabas dans les terres intérieures.

Premièrement, c'était une très grande communauté juive, parfaitement dans la tradition d'évangélisation de Paul. Il allait

dans une grande ville, rencontrait les principaux du peuple Juif, et partageait à la synagogue avec les Juifs et les « craignant Dieu » qui s'y rassemblaient.

La seconde raison se trouve dans Galates 4.13 où Paul dit qu'il est venu prêcher l'Évangile parmi eux la première fois à cause d'une maladie. On s'est demandé si Paul n'aurait pas contracté la malaria sur la côte de la Pamphylie et qu'il aurait quitté la côte humide pour la plaine d'Anatolie, au climat plus salubre, pour être soulagé de ses symptômes.

La troisième raison, celle qui me séduit le plus, concerne Sergius Paulus, gouverneur romain de Chypre. Sergius Paulus était originaire de cette région et de la ville d'Antioche. Je me plais à imaginer qu'il aura demandé à Paul et Barnabas d'apporter la bonne nouvelle de Jésus à sa famille et à ses amis, ici. Je les imagine, arrivant dans cette ville, porteurs de lettres de recommandation de Sergius Paulus. Ils avaient probablement des lettres plus personnelles pour la famille et les amis. C'était un voyage périlleux pour Paul et Barnabas, à travers les montagnes, vers le col où des voleurs tombaient de manière inattendue sur les voyageurs.

Paul y fait référence dans sa deuxième lettre aux Corinthiens lorsqu'il parle du danger des brigands et des fleuves. Ce fleuve pouvait déborder à n'importe quel moment à cause des grandes pluies. C'était un voyage dangereux, mais Dieu avait ouvert la porte, et ils avaient la conviction qu'il fallait y aller. Aussi, ils voyagèrent, gravissant les collines en direction de ce plateau situé à mille mètres d'altitude, et en chemin, ils durent s'interroger ainsi : Seigneur, qui as-tu dans cette ville pour ton royaume ?

Antioche de Pisidie était une cité importante avec une longue histoire. Les Romains l'avaient offerte au roi de Galatie.

Voilà pourquoi cette région est connue non seulement comme la Pisidie, mais aussi la Galatie. Mais à la mort du roi, la ville revint aux Romains. César Auguste fit de la ville une colonie romaine. Son souhait était que la ville protège le commerce le long du labyrinthe reliant Tarse à l'est, à Éphèse, sur la mer Égée.

Parée de la splendeur romaine, Antioche de Pisidie s'enorgueillissait d'un magnifique temple que César Auguste s'était fait bâtir au sommet de la cité. C'était l'un des plus beaux qu'il ait jamais construits.

De plus, à l'époque où Paul la visita, la ville possédait un temple construit en l'honneur de Tibère. Deux places majeures se rejoignaient au centre de la cité.

Paul et Barnabas, selon leur coutume, visitèrent les synagogues des villes par lesquelles ils passaient. Ils s'arrêtèrent donc à la synagogue d'Antioche de Pisidie. Après que la lecture ait été faite, le chef de la synagogue invita les deux missionnaires à partager un sujet d'édification avec l'assemblée. Il est intéressant de remarquer que la synagogue ici était composée de groupes juifs et de « craignant Dieu », comme la plupart des synagogues situées en région d'expression grecque. Les « craignant Dieu » étaient des gens qui avaient choisi le monothéisme juif sans pour autant aller jusqu'à la circoncision. Ils en avaient assez des dieux grecs, et romains et à la multiplicité des dieux, ils préféraient le Dieu unique des Juifs.

Ainsi, Paul et Barnabas furent invités à parler à la synagogue. Paul s'arrêta sur le psaume 16 où il est dit : « Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voit la corruption. »

Paul affirma que Jésus était ressuscité des morts. Le cœur de tous fut remué, et les Gentils, comme les Grecs, lui

demandèrent de parler à nouveau la semaine suivante. « Reviens à la synagogue, et enseigne-nous à nouveau. »

Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses; et, à l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu. (Actes 13:42-43 LSG)

Oui, l'Esprit-Saint avait impressionné leur cœur, et ils désiraient les entendre à nouveau le sabbat suivant. *“Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu.”* (Actes 13:44 LSG)

Incroyable ! Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. Était-ce dû à la prédication de Paul, ou à l'influence des lettres de recommandation de Sergius Paulus, ou tout simplement à l'action puissante de l'Esprit-Saint ? Très certainement, une combinaison des trois.

Une chose est certaine, selon Luc, le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre Paul et Barnabas partager la bonne nouvelle de Jésus le Messie, et de sa résurrection d'entre les morts.

Le cœur de nos deux missionnaires s'enthousiasma devant un tel succès. Mais le diable excita la foule. Remarquez le verset 45 : *“Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant.”* (Actes 13:45 LSG)

Les Juifs, voyant la foule, commencèrent à pervertir les propos de Paul. Pourquoi cette jalousie ?

C'était un mouvement extraordinaire de l'Esprit : une ville entière de cette colonie romaine s'assemblait pour entendre la parole de Dieu ! La jalousie dévorait les Juifs. Le même mot employé pour jaloux est employé également pour désigner le zèle. En fait, les principaux du peuple juif étaient jaloux de la tradition de leurs pères. Ils étaient inquiets de voir Paul présenter le Messie juif aux Gentils sans que ces derniers n'aient embrassé le judaïsme auparavant. Leur zèle pour la tradition de leurs pères provoqua leur animosité à l'encontre de Paul. Ils commencèrent à semer la confusion et à contredire Paul.

Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: *“C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.”* (Actes 13:46-48 LSG)

Paul, se détournant des Juifs, prêcha l'Évangile aux Gentils. Dieu lui avait demandé de prêcher en premier lieu aux Juifs, mais pour la première fois, devant le rejet du message, Paul se tourna vers les Gentils. Il prêcha Jésus dans cette ville aux « craignant Dieu ». Paul et Barnabas étaient heureux; les Gentils acceptaient l'Évangile avec joie, et un puissant mouvement de réveil voyait le jour à Antioche de Pisidie.

Mais le diable, non satisfait, souleva la foule. Il provoqua la colère des dirigeants juifs. L'ensemble des conséquences de leur réaction et la prédication de l'Évangile aux non-Juifs feront l'objet des prochains épisodes de notre série.

Le grand concile de Jérusalem se rassembla pour tenter de résoudre ce problème de fond. Est-ce que les Gentils devaient d'abord devenir Juifs avant d'accepter Jésus ?

Plus tard, Paul allait écrire à cette Église et aux Églises avoisinantes de la Galatie pour traiter de ce sujet épineux. En effet, le livre des Actes nous dit: *“La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays. Mais les Juifs excitèrent les femmes dévotes de distinction et les principaux de la ville; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de leur territoire.”* (Actes 13:48-50 LSG)

Le Seigneur travaillait de manière merveilleuse. Juifs et Gentils acceptaient Jésus en tant que Messie. Mais Satan ne s'en tiendrait certainement pas là. L'opposition continuerait de se faire sentir chaque fois que les « craignant Dieu » accepteraient l'Évangile, provoquant les mêmes interrogations chez les chrétiens d'origine juive. Ces derniers finissaient toujours par retourner les foules contre Paul et Barnabas.

Luc nous apprend que la porte ouverte à Antioche de Pisidie allait se refermer et que les missionnaires seraient expulsés de la région. Mais comme c'est toujours le cas, la persécution constitue une semence pour l'Évangile. Paul et Barnabas quittèrent Antioche de Pisidie et s'enfoncèrent plus profondément dans le plateau anatolien. Ils atteignirent la ville d'Icône, et là, commencèrent à prêcher l'Évangile dans la synagogue.

Sans aucun doute, Paul et Barnabas avaient rencontré personnellement Jésus, le Messie, et leur cœur débordait du désir de le faire connaître au plus grand nombre.

Nous voici maintenant dans la ville moderne de Konya, cité du plateau central anatolien. Cette ville est entourée de



montagnes et s'étire sur plusieurs kilomètres à cause de sa situation géographique. Nous y faisons halte parce qu'il s'agit de l'ancienne Icône, où Paul et Barnabas se réfugièrent en fuyant Antioche de Pisidie.

A Icone, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent. (Actes 14:1 LSG)

Paul et Barbanas, selon leur tradition, se rendirent à la synagogue. Ils adressèrent la parole à l'assemblée, et un grand nombre de Juifs et de Gentils crurent.

Oui, la croix de Jésus avait été plantée à nouveau, ici, à Icône. L'Église qui se trouve derrière moi est un témoin muet de la puissance de la croix plantée en ce lieu. Le christianisme y a développé des racines profondes. Icône est devenu le centre du christianisme. Malheureusement, de nos jours, cette ville, Konya, est un centre de l'Islam... Derrière moi se trouve la mosquée Selchuk qui remonte au 12e siècle. L'Islam allait supplanter le christianisme à Icône. Aujourd'hui, c'est une ville musulmane, comme en témoigne les nombreuses mosquées



éparpillées dans la ville. Icône est aussi le centre des derviches tourneurs, célèbres dans le monde entier pour leur capacité à tourner comme des toupies.

Cependant, l'Église avec une croix en relief sur l'une des pierres constitue un témoignage puissant du passage de Paul et de Barnabas en ce lieu.

“Mais ceux des Juifs qui ne crurent point excitèrent et aigrirent les esprits des païens contre les frères.” (Actes 14:2 LSG)

Les Juifs s'opposèrent de nouveau à l'Évangile. Ils furent saisis de jalousie en constatant les effets de la prédication de Paul sur les Gentils. Ils semèrent le doute dans l'esprit du peuple, à l'encontre du message de Paul et de Barnabas :

Ils restèrent cependant assez longtemps à Icone, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fit par leurs mains des prodiges et des miracles. La population de la ville se divisa: les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres. Et comme les païens et les Juifs, de concert avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les outrager et les lapider, Paul et Barnabas, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre et à Derbe, et dans la contrée d'alentour. Et ils y annoncèrent la bonne nouvelle. (Actes 14:3-7 LSG)

Quelle histoire passionnante ! Ils vinrent, ils prêchèrent, et restèrent un certain temps.

Beaucoup de personnes acceptèrent l'Évangile, Juifs et Gentils. Mais Paul et Barnabas eurent vent d'un complot qui se tramait contre eux. Menacés de lapidation, ils quittèrent la ville pour se rendre vers les villes de Lystre et de Derbe, où des événements encore plus palpitants les attendaient.

Nous avons quitté Icône. Nous voici maintenant sur le tell de Lystre. Cette ville faisait partie de la région de la Lycaonie. C'est une région fermière pittoresque, isolée, entourée d'une rivière.



Il nous a été difficile de retrouver ce tell et nous avons finalement identifié le site en constatant la présence de nombreux tessons de poterie. En voici quelques exemplaires que nous venons de trouver sur ce site. Regardez bien ces anses de jarres, ces tessons plus volumineux, où ce rebord d'une poterie. À l'évidence, plus d'une jarre à grain a été brisée dans ce secteur. Il s'agit donc d'un tell non excavé. Passionnant ! Observez la forme cônique. Vous pouvez constater comment les murs de la ville couraient le long des murs extérieurs, et on devine ici un mur supérieur. Un lieu particulièrement plaisant, un cadre exceptionnel.

Paul et Barnabas quittèrent Icône lorsqu'ils apprirent qu'un complot se tramait entre Juifs et Gentils, conducteurs du peuple, dans l'intention de lapider Paul.

Ils se réfugièrent donc dans la campagne sauvage de la Lycaonie. Ils furent reçus de manière extraordinaire dans cette région, et prêchèrent la bonne nouvelle de Jésus, le Messie. Les cœurs s'ouvraient, et Dieu accompagna leur prédication de plusieurs miracles.

L'un de ces miracles se produisit lorsque Paul aperçut un paralytique au milieu des auditeurs. Il le fixa des yeux et lui dit : « Lève-toi. » Et l'homme se leva d'un bond. Le peuple fut émerveillé à la vue de ce miracle. Tous s'écrièrent : « Les dieux sont descendus parmi nous sous forme humaine ! » Ils le disaient en langue lycaonienne, un dialecte que ni Paul ni Barnabas ne maîtrisaient.



Cet épisode est fort intéressant. Le temple de Zeus était situé à l'extérieur des portes de la ville, et une ancienne tradition liait Zeus et Hermes à la cité. Selon cette tradition, Zeus et Hermes étaient descendus sous forme humaine dans la ville, et personne ne leur avait offert le gîte et le couvert. Ils avaient été ignorés de tous, à l'exception d'un couple âgé qui les avait invités dans leur humble demeure pour partager leur repas. Ce couple les avait également hébergés pour la nuit.

Le lendemain matin, les deux dieux se firent connaître au couple hospitalier, et ce dernier prit peur. Mais les dieux les prirent par la main et les conduisirent sur un promontoire élevé surplombant la ville. De là, ils purent voir des eaux furieuses emporter toutes les maisons à l'exception d'une seule : celle du couple qui les avaient accueillis. Toujours selon la tradition, leur demeure fut transformée en temple de Zeus, celui-là même qui existait encore à l'époque de Paul. L'homme et la femme devinrent prêtres de Zeus dans ce temple, et lorsqu'ils moururent, ils furent transformés en arbres plantés le long de la rivière. Les souches de ces deux arbres étaient encore visibles à l'époque de Paul.

Cette histoire était profondément ancrée dans l'inconscient du peuple. Et lorsque la rumeur courut que les dieux étaient descendus sous forme humaine, ils furent convaincus qu'il s'agissait de Zeus et d'Hermès. Ils pensèrent que Barnabas était Zeus et Paul, Hermès, parce que ce dernier était le porte-parole principal.

Toute cette agitation se disait en langue lycaonienne. Paul et Barnabas n'y comprenaient rien. La ville se rassembla comme un seul homme et bientôt, le prêtre de Zeus sortit à la rencontre de Paul et de Barnabas avec des guirlandes et des bœufs. Ils avaient l'intention de sacrifier ces animaux aux dieux venus parmi eux.

Lorsque Paul et Barnabas comprirent enfin ce qui se passait, Paul leur dit : « Vous ne pouvez agir ainsi ! Nous ne sommes que des hommes. N'offrez point de sacrifice en notre honneur, nous adorons le Dieu qui fait pleuvoir et qui fait croître le grain, Celui qui vous bénit jour après jour. Nous ne sommes que ses serviteurs, nous ne sommes point des dieux ! »

La foule fut profondément déçue, et nos deux missionnaires eurent bien du mal à la contenir. Bientôt, les Juifs fauteurs de trouble, venus d'Antioche et d'Icone, arrivèrent dans cette région isolée où se trouvait la ville de Lystra. Ils excitèrent le peuple et le montèrent contre Paul et Barnabas.

Dans un moment de colère intense et de réaction de populace déchaînée, la foule se saisit de Paul, le lapida et traîna son cadavre hors de la ville.

En me promenant autour de ce tell, j'ai constaté la présence de nombreuses pierres, et en ramassant l'une d'elle, je me suis demandé si elle avait servi à la lapidation de Paul. Se

pourrait-il que ce soit l'une de celles-là qui ait servi à le frapper, le laissant, semble-t-il, sans vie ?



Ce site est littéralement jonché de pierres. Paul fut lapidé, traîné hors de la ville, et laissé pour mort.

Luc nous informe que quelques disciples vinrent prendre soin de Paul. Ils le ramenèrent dans leur demeure. Qui pouvaient-ils être ?

Je subodore qu'il pourrait s'agir d'Eunice, de Lois et de leur fils Timothée. Cette famille exceptionnelle allait être intimement liée au cœur de Paul dans le futur. Ce jour-là aurait donc pu être celui de la première rencontre de Paul et de Timothée, un homme qui serait appelé à accompagner l'apôtre des Gentils lors de son 2^e voyage missionnaire, lors de son prochain passage à Lystra.

L'amitié qui allait lier Paul et Timothée serait profonde et durable. Paul allait écrire deux lettres à son fils spirituel Timothée, lettres que l'on retrouve consignées dans le Nouveau Testament.

Oui, Timothée était originaire de ce village. Son père était grec, et sa mère, juive. Plus tard, Paul le ferait circoncire et il deviendrait son assistant privilégié.

Mais pour l'instant, les disciples prirent soin de Paul et Barnabas cette nuit-là. Luc dit simplement que le lendemain, ils partirent à pied pour Derbe, à 50 km de Lystra, une autre ville

frontalière du désert lycaonien. Là, ils reçurent un accueil enthousiaste. Les cœurs étaient ouverts à l'Évangile. Aucune persécution, à notre connaissance, ne s'est produite à Derbe, et un grand nombre de personnes embrassèrent la foi.

On trouve aujourd'hui plus de mille et une ruines d'églises à Derbe, ce qui signifie que cette petite ville comptait plus de 1000 églises.

Après avoir fondé des Églises à Antioche de Pisidie, Icône, Derbe et Lystre, Paul et Barnabas revinrent sur leurs pas, établissant des anciens dans chacune de ces Églises. Ils ont dû emprunter dans l'autre sens l'ancienne route de Perge. Ils ont probablement dû encourager les disciples dans cette ville, et y installer des anciens.

Ils sont ensuite descendus vers le port principal, Attalie.

Aujourd'hui, Attalie est connu sous le nom de Antalya. C'est un port pittoresque sur la côte sud-ouest de la Turquie. Des embarcations utilisent encore l'ancien port, mais de nos jours, on y voit essentiellement des yachts de plaisance, mais non des navires de commerce. Aujourd'hui, Antalya est plus un lieu de villégiature qu'un centre commercial actif.



Paul et Barnabas visitèrent les disciples à Perge, puis embarquèrent à Attalie. Luc, laconiquement, nous informe qu'ils ont pris le bateau et sont retournés à Antioche.

Les deux hommes, épuisés de leur journée, s'arrêtèrent un certain temps. Luc note à la fin du chapitre 28 : *“Et ils demeurèrent assez longtemps avec les disciples.”* (Actes 14:28 LSG)

Ils étaient sans aucun doute épuisés par ce long périple. Ayant marché pendant des kilomètres et navigué de longs jours, ils étaient à bout de force. Enfin à la maison, ils pouvaient se reposer et repasser dans leur cœur les bénédictions que Dieu avait déversées sur les païens.

Ils se réjouissaient du bonheur de voir des communautés entières échapper à la mort éternelle. Ils louaient le Seigneur de ce que l'Évangile de Jésus-Christ était implanté dans de nouveaux territoires. Oui, toute cette expérience s'était révélée une action prodigieuse de l'Esprit-Saint.

Si l'Église se réjouissait à Antioche, le diable ourdissait toujours ses mêmes plans. Il était furieux, et il ne fallut pas beaucoup de temps avant qu'il ne provoque d'autres polémiques au sein des nouvelles Églises. Ce sera le sujet du prochain épisode de cette passionnante série « Sur les pas de Saint-Paul ». Nous découvrirons l'émergence et le développement de l'Église.

Prions ensemble.

Père céleste, nous te remercions pour la foi inspirée aux chrétiens d'Antioche lorsqu'ils ont mis à part Paul et Barnabas pour le service de l'Évangile. Leur mission dans ces provinces retirées de l'empire a permis la proclamation de la bonne nouvelle de Jésus. Seigneur, nous te remercions pour la fidélité de Paul et Barnabas qui ont choisi de te suivre partout où tu les conduisais, dans les épreuves comme dans les moments de bonheur. Leur fidélité est un exemple pour notre foi. Seigneur Jésus, que ta grâce nous donne d'être aussi fidèles. Puissions-

nous marcher dans tes pas, là où tu nous conduiras. Nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Ne manquez pas le prochain épisode passionnant de cette série, qui nous permettra de voir l'Église chrétienne émerger de l'ombre du judaïsme.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv